

Un pique-nique aux saveurs historiques

Samedi après-midi, le parc Danièle Casanova a retrouvé des airs de l'été 1936. En effet, déjà à cette époque, il était un lieu de fête et de danse pour les ouvriers. Ainsi, une trentaine de convives, malgré un temps incertain, se sont rassemblés pour partager un pique-nique au son des chansons de l'entre-deux guerres.

Au programme de l'après-midi, de la musique et des chants d'époque grâce notamment à Crèvecoeur et son orgue de Barbarie. Ce dernier, qui se définit comme « un artiste de spectacle vivant », se réjouit de ces « moments de plus en plus rares de convivialité et de solidarité ».

La chorale « barricades » a pris ensuite le relais pour des chants révolutionnaires pré et post-été 1936.

Enfin, la troupe des « comédiens du possible » dirigée par Laurence Rémy est

venue clôturer cette après-midi historico-artistique par l'interprétation de scénettes sur la vie ouvrière. Tout cela s'est déroulé dans un décor de costumes d'époque, avec également la présence d'une voiture de collection.

Tous les ans, Nicole Pignard-Marthod et Christophe Dupont, tentent en effet d'organiser « des choses que veulent faire certaines personnes sans en prendre l'initiative ». Le but de cette manifestation est avant tout politique.

Il s'agit de faire comprendre à tous que « l'histoire, ce n'est pas du passé ».

Durant toute l'après-midi, on célèbre ainsi « le mouvement social, les grèves et les occupations d'usines qui ont poussé le Front Populaire à adopté les célèbres mesures, concernant les congés payés et la semaine de quarante heures, dont tout le monde profite au-

jourd'hui ». Ensuite, cette manifestation est également un moyen de mêler les générations autour de cette musique conviviale. L'idée est de « se réapproprier l'Histoire à notre manière » pour une bonne transmission du passé.

Ce pique-nique illustre les bienfaits engendrés par les congés payés, à savoir « l'espoir, les fêtes et la fraternité », valeurs importantes à se remémorer « surtout dans le contexte actuel ».

A cette époque, « on parlait beaucoup de bonheur, qui en parle aujourd'hui ? ».

Adrien GODET

Crèvecoeur
fait chanter
petits et grands.

